Avant-propos

Sylvio de Franceschi, Frédéric Gabriel et Alain Tallon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7386>

DOI : 10.4000/rhr.7386

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 291-292

ISBN : 978-2200-92591-8

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Sylvio de Franceschi, Frédéric Gabriel et Alain Tallon, « Avant-propos », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7386> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7386>

La culture gallicane **Références et modèles** **(droit, ecclésiologie, histoire)**

Avant-propos

Mouvement majeur de notre histoire, le gallicanisme se présente comme une culture spécifique, à la croisée du droit, de l'ecclésiologie et de l'histoire. Participant de la révolution intellectuelle et institutionnelle des ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles – notamment dans ses conséquences historiographiques, juridiques et érudites – l'*habitus* gallican est d'emblée tourné vers le passé pour trouver un précédent et éditer des preuves historiques qui légitiment un axiome présent, et surtout une autorité autonome. Si la méfiance des gallicans à l'égard de Rome a été élevée au rang de paradigme, par-delà la controverse et les délicates liaisons entre érudition et politique ils ont mis à l'honneur le positivisme archivistique pour définir le droit de l'État et ses rapports à l'Église.

En développant sa propre théologie de la tradition, la culture gallicane s'est ancrée dans une longue histoire dont elle s'est nourrie à satiété. L'attention portée au retour des Anciens à l'époque moderne (stoïcisme, aristotélisme politique, tacitisme) a focalisé la recherche sur les arrière-plans qui déterminent l'identité de telle ou telle position. Le regard porté sur le passé, sur ses formes encore vivantes ou résurgentes, modèle le présent. De même, débordant de références et de modèles (réels, institutionnels, doctrinaux, littéraires), les écrits gallicans se sont toujours réclamés d'un héritage qui ne se limitait jamais à un revivalisme plat ou à un simple antiquariat chrétien. Au contraire, ils défendent une continuité authentique et indéfectible avec l'origine qui dépasse le seul baptême inaugural de Clovis¹. Comment les gallicans utilisent-ils cette longue mémoire dans leurs modes

1. John H. M. Salmon, « Clovis and Constantine : the Uses of History in Sixteenth-Century Gallicanism », *Journal of Ecclesiastical History*, vol. 41, n° 3, juillet 1990, p. 584-605. Myriam Yardeni, « Le christianisme de Clovis aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles », *Clovis chez les historiens*, édité par Olivier Guyotjeannin, Paris-Genève, Droz (« Bibliothèque de l'École des Chartes », 154), 1996, p. 153-172.

d'argumentation ? Quels sont les sens et les usages de ces références ? Quelle est l'effectivité des allégations et des modèles utilisés ? Sont-ils de simples renvois ou des modèles déjà constitués ? Les références (de la simple allégation à la citation) et les modèles (l'Église apostolique, Byzance, l'Afrique chrétienne entre autres) constituent lieux et figures qui relient entre eux les fondements de l'identité dont se réclame la communauté gallicane.

Les études ici réunies examinent la richesse de ces contextes de signification, de la prosopographie au droit canon, en passant par l'écriture de l'histoire, les débats entre parlements, la hiérarchie ecclésiastique. Tous constituent de véritables lieux de controverses au sein desquels la vie des citations est particulièrement agitée. Gabriel Le Bras avait écrit un *De vita et suppliciis auctoritatum* dont on pourrait reprendre l'intitulé à nouveaux frais².

* * *

Ce numéro thématique est issu d'un colloque qui s'est tenu à l'Université de Paris-Sorbonne et à l'Institut Protestant de Théologie en mai 2006, grâce à Alain Tallon et à Marianne Carbonnier-Burkard. Organisé par mes soins, il a pu réunir, avec l'appui de Pierre-François Moreau et d'Alain Tallon, le Centre Roland Mousnier (CNRS, UMR 8596, Paris IV) et le Centre d'études sur la rhétorique, la philosophie et l'histoire des idées (CNRS, UMR 5037, ENS-LSH, Lyon). Enfin, la publication de ce numéro thématique a été rendue possible grâce à l'aide décisive de Jean-Robert Armogathe et de François Queyrel au sein de l'Équipe d'accueil EA 4115 « Histoire de l'art, histoire des représentations et archéologie de l'Europe : sources, documents et méthodes » de l'École Pratique des Hautes Études. Je leur adresse à tous mes plus chaleureux remerciements.

F.G.

sylvio.de-franceschi@laposte.net
 frederic.gabriel@gmail.com
 Alain.Tallon@paris-sorbonne.fr

2. Gabriel Le Bras, « *De vita et suppliciis auctoritatum*. Note sur les épreuves des textes canoniques au premier millénaire », *Studi in onore di Ugo Enrico Paoli*, Florence, Le Monnier, 1956, p. 453-457.